



à vos
AGENDAS

- **16 MAI :**
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
- **4 JUIN :**
VIDE GRENIER
- **6 JUIN :** CA
- **13 JUIN :**
RÉUNION PÉDAGOGIQUE
- **5 JUILLET :** CA
- **VACANCES SCOLAIRES ÉTÉ :**
DU 8/07 AU 3/09
- **FERMETURE CRÈCHE ÉTÉ :**
29/07 AU 28/08 INCLUS

SOMMAIRE

PAGE 2 :

- JOURNAL DE BORD R&G
- À VOS IDÉES SORTIE

PAGE 4 :

- COMPTE RENDU DE LA DERNIÈRE RÉUNION PÉDAGOGIQUE : LES LIMITES

PAGE 5 :

- LA CHANSON DU MOMENT

PAGE 6 :

- ZOOM SUR L'ÉQUIPE : CARINE

PAGE 8 :

- À VOS ACTIVITÉS MANUELLES
- LA RECETTE DE SAMIRA : CARROT CAKE



JOURNAL de BORD R&G

Que s'est-il passé à la crèche depuis la rentrée de janvier ?

• **A bâbord** : Nous souhaitons une belle continuation à Anouk et l'obtention de son diplôme d'éducateur de jeune enfant. Et bienvenue à Maelys qui est arrivée mi-mars en stage pour reprendre le flambeau.

• **3ère réunion pédagogique**, le mercredi 15/2, sur le thème «limites», animée par Kim et Carole.

• **13/3 Réunion parentale**

• **18/03 : Le carnaval de la crèche** : La crèche s'est remplie de mignons petits personnages tels que tigre, dinosaure, panda, coccinelle et chat. Tous se sont retrouvés avec leur famille à la crèche pour fêter le carnaval entre chants, concert improvisé et auberge espagnole !

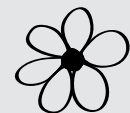
• **Apéro 30/3**

• **4ème réunion pédagogique**, le jeudi 13 avril, autour de la thématique de la communication avec les enfants et animée par Kim et Carole

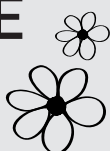
• **A tribord : Départ de Marine Apéro le lundi 17/4**. Un très beau moment entre parents et professionnels de la crèche. L'occasion de remercier Marine pour son travail et son investissement auprès des petites et grands à Tribord.

• **20/4 : Fête du printemps**

Les enfants ont fêté l'arrivée du printemps avec un apéro-atelier botanique. Les familles ont pu échanger et trouver des idées de pratiques écologiques à mettre en place ou à améliorer au sein de la crèche. Les petits ont quand à eux planté des graines de fleurs comestibles dans des petits pots en verre, ils pourront les observer grandir chez eux ainsi qu'à la crèche !



à vos
IDÉES
de
SORTIE



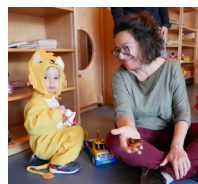
Le Petit Printemps

Du 10 mai au 10 juin 2023

dans les bibliothèques de Toulouse.

Des 0-3 ans, un temps pour la petite enfance avec d'une part les spectacles pour susciter l'émerveillement et la découverte chez le tout-petits autour des langues

<https://www.bibliotheque.toulouse.fr/agenda-culturel/le-petit-printemps-des-0-3-ans/>



Festival Luluberlu

du 26 au 29 mai 2023

théâtre Odysud.

Luluberlu, c'est une merveilleuse histoire qui perdure pour faire bourgeonner les enfants au cœur d'un festival qui cultive des pratiques artistiques diverses et variées ainsi que l'optimisme, l'émerveillement, le partage, et aussi le lien au vivant et à la nature.

Envie d'un week-end à la campagne ?

Camping Tohapi Rieumontagné****
Lac du Laouzas (2h15)

Envie d'une escapade à la mer ?

Chambre d'hôte La Maison de
Gruissan (1h50)

Quelles limites fixons-nous à nos enfants, et quels rapports entretenons-nous avec elles ? C'est la question que nous nous sommes posés ensemble, entre parents, le mercredi 15 février, posés sur des tapis autour d'une petite tisane (en tout cas à Bâbord !)

Bille en tête, Carole avait commencé par lancer le débat en citant un article récemment publié dans Le Monde

https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2023/02/15/caroline-goldman-psychologue-j-ai-vu-arriver-dans-mon-cabinet-des-parents-sains-et-structures-victimes-de-desinformation-sur-la-parentalite-positive_6161957_4497916.html

où la psychologue Caroline Goldman entend relativiser certains mots d'ordre de l'éducation positive, qui peuvent avoir tendance à nous faire culpabiliser en tant que parents : suis-je un mauvais parent si je punis mon enfant (et si j'utilise le fameux « time out ») ? Suis-je une ordure si je le gronde, voire s'il m'arrive de m'énerver, de perdre mon sang froid ? Devons-nous toujours expliquer toutes les limites à nos enfants, en gardant un calme digne des plus grands sages que l'humanité ait connus ?

La question une fois posée, nous avons échangé sur nos difficultés, et nous sommes allés parfois assez

loin dans le débat philosophique. Les limites, nous est-il apparu, sont nécessaires pour nos enfants, et il est important de les fixer, qu'il y en ait. Sans cela, nous pourrions faire naître chez eux des angoisses, un sentiment de liberté qu'ils auront du mal à comprendre et à assumer. Les limites cadrent, et montrent aussi aux enfants que leurs parents se soucient d'eux. Nos émotions, quand notre bambin s'approche trop près de la prise électrique ou s'enfuit dans la rue, ne seraient donc pas à cacher et à maîtriser, mais montrent au contraire que le danger est bien présent, et que nous n'y sommes pas indifférents.

Pour autant, qu'en comprend l'enfant lui-même ? Nous revenons ici à la question de l'explication : faut-il toujours expliquer les limites que nous fixons ? Et d'ailleurs... en sommes-nous toujours capables ? Il nous faut avouer que certaines règles, lorsqu'on y pense, ne sont pas toujours complètement fondées, et nos enfants nous prendraient peut-être au dépourvu s'ils nous demandaient pourquoi nous voulons à tout prix qu'ils finissent leur assiette ou qu'ils mettent la veste rouge plutôt que la bleue. Dans les moments de fatigue, l'effort de la justification peut

nous paraître insurmontable : c'est comme ça, parce que c'est comme ça ! Faisons-nous alors usage d'un pouvoir arbitraire sur nos enfants ? Sommes-nous dans un rapport de pure domination, dans le fond ? Sur cette question, nous avons débattu jusque tard dans la nuit...

Pour Carole, il ne faut pas perdre de vue que l'on peut (et doit ?) imposer des limites tout en restant dans un rapport d'éducation (et non de domination) : vouloir le bien de son enfant, vouloir le guider vers sa liberté, voilà ce que l'on peut garder en vue. Nos règles doivent-elles toujours être absolument logiques et fondées ? Ce serait oublier que beaucoup de règles, dans la société, échappent à la pure logique, et que notre rôle de parents est aussi de préparer nos enfants à vivre en société. Les limites que nous fixons ont une forme de logique, mais elles sont aussi, souvent nos limites, celles que nous sommes prêts à accepter, ou qu'au contraire nous avons du mal à dépasser. Nos enfants grandiront avec elles, et dans quelques années,

nous pourrons aussi partager avec eux les interrogations que nous avons nous-mêmes à leur propos.

Comment, alors, sortir du pur rapport d'autorité ? Des pistes ont été évoquées : la récompense est à manier avec précaution, et il nous a semblé que le pire était peut-être d'introduire un système de points (comme certaines écoles le font) où chaque action, bonne ou mauvaise, a une conséquence. L'enfant ne vivrait alors plus que dans la perspective de gagner ou perdre : quelle angoisse, là encore ! En revanche, lorsqu'on en a l'énergie, le déplacement du conflit, ou son anticipation par le jeu, nous ont semblé des pistes intéressantes à explorer. Je sais que mon enfant ne veut jamais aller prendre son bain ? Pourquoi ne pas en faire un jeu, ou l'entraîner dans une histoire, menée par un petit personnage, qui fera de ce moment non plus un calvaire partagé, mais un plaisir ?

Et vous ? Qu'en pensez-vous ? Quel rapport entretenez-vous avec les limites ?

la CHANSON du MOMENT

*Enroulez le fil, déroulez le fil
Et tire et tire, et tape, tape, tape.
La la la la la la la la la...*





ZOOM sur L'ÉQUIPE

Entretien avec Carine, la directrice adjointe de la crèche

Qui es-tu, Carine ?

Je suis la directrice adjointe de la crèche depuis cette année. Auparavant, j'étais référente sur le groupe de grands à Tribord, et encore avant référente de plus jeunes à Tribord. Je suis arrivée à la crèche, il y a longtemps. J'avais un CP petite enfance, j'avais comme désir de faire de la formation d'éduc. J'étais éligible d'un contrat aidé et j'ai fait une candidature spontanée à la crèche et voilà ; j'ai travaillé en contrat aidé et au bout de deux ans, je suis partie en formation d'éduc, mais avec une promesse d'embauche à la fin de la formation.

Qu'est-ce que tu faisais avant ?

Après le bac, je suis partie en fac de droit, ça ne m'avait pas plu, j'ai arrêté ; après, je suis allée en fac de psycho, mais je crois que le principe de la fac ne me convenait pas. Je me suis recentrée sur le CP petit enfance, j'ai eu cette envie de travailler auprès des enfants. J'ai un peu cherché quoi faire, mais une fois que j'avais ça en tête, je l'ai gardé. J'ai travaillé dans d'autres structures, j'ai travaillé à Colomiers en crèche municipale ; ça ne m'avait pas plus, ce n'était pas une bonne expérience, ce n'était pas le même projet, un travail pas très gratifiant et pas très valorisant. Avant ça encore, j'avais travaillé dans une crèche parentale dans le Tarn-et-Garonne et ça m'avait bien plus, mais il n'y avait pas de place pour pérenniser mon poste et me garder en CDI.

Aujourd'hui, tu es directrice adjointe, qu'est-ce que tu fais? Quel est ton travail au quotidien?

J'accompagne l'équipe, je suis là en cas d'absence pour pouvoir remplacer, c'est aussi dans ce remplacement que je suis auprès de l'équipe pour les accompagner au quotidien, j'ai l'opportunité de voir tout le monde et tous les groupes d'âge. J'anime les réunions d'équipe tous les mois et après, je m'occupe du budget pédagogique, des commandes, des relations avec l'extérieur, de la bibliothèque, des intervenants qui peuvent venir, j'essaye d'organiser une sortie au théâtre ou une visite à une école du quartier ; et puis je participe aux réunions du CA et aux réunions parentales. On a un petit groupe de travail pour travailler sur le projet social par exemple, ou sur le règlement de fonctionnement.

Je découvre un peu ce poste, je ne connais pas encore toutes les facettes, l'aspect plus organisationnel ou l'aspect financier.

Prendre ce poste pour moi, c'était un challenge, mais ça a signifié aussi sortir de ma zone de confort. C'est vrai que c'est valorisant et que ça fait avancer, mais c'est aussi vrai que je me sentais très bien dans mon poste de référente des grands à tribord,

avec les équipes et mes binômes ça roulait vraiment très bien. Je suis partie de quelque chose où je pensais assurer et qui me plaisait, et je suis passée sur un autre poste et on va voir ce que ça donne.

Qu'est-ce qui te plaît à toi, du fait de travailler dans notre crèche ?

Je dirais la bienveillance qui peut y avoir auprès des enfants, auprès des familles et auprès de l'équipe, cette ouverture aux parents, ce lien de confiance, qui s'établit entre les professionnelles et les parents, qui est primordial et qui s'entretient vraiment dans les temps de permanence et dans la façon d'accueillir aussi; tu vois, le matin, quand vous arrivez, ou le soir, quand vous partez, vous entrez dans la crèche, c'est le lieu de vie de votre enfant dans la journée ; j'ai travaillé dans d'autres structures où les parents ne pouvaient pas rentrer dans la pièce, par exemple.

Le lien, la bienveillance, le projet de jeu libre, de référence, et le respect sont très importants ici. C'est un richesse. Je trouve que c'est dans le respect entre tout le monde, le respect entre parents, entre parents et professionnels, le respect entre membres de l'équipe aussi.

Respect et bienveillance, je dirais que ce sont vraiment les deux mots qui ressortent le plus ici. Je ne m'imaginerai pas à travailler dans une autre structure, pas avant longtemps.

C'est dû au projet associatif, au projet éducatif qui porte l'équipe avec des valeurs qui lui sont propres où chaque membre est très investi, et je pense que ça tient aussi au directeur, qui a une bienveillance auprès de l'équipe et qui fait qu'on est bien pour aller travailler.

Est-ce qu'il a des aspects qui sont plus compliqués à gérer ici qu'ailleurs, selon toi?

Parfois la convivialité entre parents, quand c'est pendant le temps de présence des enfants, peut être délicate à gérer. Quand on est en temps de fermeture, par exemple, et qu'il y a beaucoup d'échanges entre parents, c'est parfois difficile de continuer à accompagner les enfants qui attendent encore leurs parents. Il y a beaucoup de bruit, beaucoup de monde ; pour certains enfants ça peut être difficile de ne pas être avec leurs parents, d'avoir tous ces parents qui sont debout, qui discutent et qui ne se rendent pas compte que nous, on a encore 3 - 4 enfants qui pleurent.

C'est délicat, parce que c'est ce qui fait notre spécificité aussi, cette convivialité, cette solidarité entre familles, le fait de pouvoir échanger comme ça.

Mais les beaux jours sont là, on ouvrira la cour si besoin, pour continuer à discuter à l'extérieur.

Après, il y a l'aspect parent-employeur. Là, il n'y a pas de souci. En ce moment tout va bien, mais ça peut être délicat quand il y a un parent, qui est notre employeur, avec qui par exemple ça ne passe pas. C'est le rôle de l'équipe de maintenir une relation toujours professionnelle, pour que ça ne dégénère pas dans des jugements de valeur, par exemple.

Merci pour ce partage, je trouve que ton parcours ici a été très beau.

Certainement, je ne serais pas la professionnelle que je suis si je n'avais pas travaillé dans cette crèche.

à vos ACTIVITÉS MANUELLES



Source : <https://momes.parents.fr/>

Des poules de Pâques faites avec des empreintes de main modelées

Nos petits pitchoun peuvent faire des poules de Pâques en peu de temps, avec les empreintes de leurs mains. C'est super simple. Pour cette activité spéciale Pâques, des feutres et de la peinture sont nécessaires. Les petites mains font le reste !

N'hésitez pas à nous envoyer vos réalisations à :
pole_comm@googlegroups.com

la RECETTE de SAMIRA

2 œufs
300 g de farine
125 g de sucre
160 g de l'huile
C à café de cannelle
C à soupe de fleur d'orange
Une pincée de sel
100 g de carottes râpées
100 g de lait de coco ou de vache
1 sachet de levure chimique
1 sachet de vanille



Carrot cake

Mélangez les liquides ensemble: les œufs, l'huile et le lait de coco. Récupérez le zeste de l'orange et le jus, rajoutez-les. Tamisez la farine et la levure et mélangez bien. Rajoutez les carottes râpées. Beurrez le moule et versez-y la pâte. Enfournez pendant 45 min à 140 degrés. Bon goûter !